



PHÉROMORE

LE JOURNAL DES ENFANTS DU ROC

JUILLET 94

EDITORIAL

Voici venir les vacances. Vacances pour Phéromore, qui reparaitra à la rentrée de septembre; vacances aussi pour les initiateurs qui vont souffler un peu jusqu'en octobre. Mais que vous partiez loin ou que vous restiez à Epinal, n'oubliez pas vos appareils photos et ramenez vos plus belles preuves pour le concours (voir Phéromore N° 4). En vacances, notez les bonnes adresses, repérez les belles voies et faites nous part de vos découvertes à la rentrée dans Phéromore.

Bonne grimpe à tous et à la rentrée.

Jean-Claude LAGRANGE

BONNES VACANCES !



A Noter !

Pendant les vacances, il n'est pas toujours facile de trouver du monde pour grimper. C'est pourquoi Olivier Masson propose de se regrouper pour grimper ensemble les week-ends sur les différents sites de la région. Vous pourrez le retrouver tout les Mardis soirs à la Carrière pour élaborer des projets de sortie pour le week-end suivant.

Les jeunes en ballade...

Aidé par Monique Giroux et Jean-Michel Schweitzer, Olivier Masson a emmené son groupe en randonnée dans les Hautes-Vosges. Les enfants ont été répartis sur deux week-ends. Adeline, Anne-Laure, Elodie, Benjamin et Sylvain faisaient partie de la première sortie. Compte-rendu de notre reporter :

Le beau temps n'était pas au rendez-vous, mais ça n'a pas empêché de nous éclater pendant deux jours. La première journée : escalade à Bostimpré, situé au dessus du village d'Anould. Nous avons grimpé sous la pluie et le vent. Ensuite nous sommes allés en direction du village de Plainfaing. Nous avons tout d'abord monté les tentes et puis nous avons très bien mangé. Il y avait une tempête terrible. Nous avons tout de même décidé de dormir

sous la tente ou plutôt c'est ce que les parents pensent ; nous avons surtout discuté et chahuté. Le lendemain nous nous sommes levés à 9 heures. Une randonnée de 8 kilomètres était prévue jusqu'au Lac Blanc. Nous y sommes arrivés à 15 heures. De là, nous sommes redescendus en VTT (16 kilomètres de descente. Les déraillements et crevaisons étaient également de la partie et les chutes aussi !!) Enfin le week-end était SUPER !!!

Elodie Giroux

Le deuxième groupe, qui a bénéficié d'un temps plus clément, s'est bien amusé lui aussi. Mais Bénédicte, notre envoyée spéciale, submergée de travail (?!), n'a pas encore rendu son article. Peut-être à la rentrée ...

Humeur...

☹ La carrière a fait le plein de grimpeurs pour la soirée Jazz, Vous êtes venus nombreux, beaucoup plus nombreux que pour l'après-midi nettoyage du Chalet. Merci à Lydia, Rose-lyne, Framboise et Eric du coup de main. Faudra-t-il inviter un orchestre de Jazz pour le prochain nettoyage de printemps ?

Jean-Claude

PHEROMORE : LE JOURNAL des ENFANTS du ROC

Perdu de vue...



Inlassablement, notre détective traque le moindre indice permettant de retrouver la trace des anciens membres du club. Ce travail de fourmi nous permet de vous donner aujourd'hui des nouvelles de Jean-Benoît Blandin, dit Jibé, le premier président du Club !

Déjà deux ans et demi que j'ai quitté les rives de la Moselle pour celles de l'Atlantique. Ici dans le Morbihan, (Bretagne Sud), il y a bien quelques falaises, et, en poussant vers le Finistère Nord, on découvre l'incomparable Pointe de Pen-Hir, 80 mètres de granit au dessus des ressacs, mais j'ai vite compris que l'activité sportive principale serait ailleurs. Pourtant cela ne change malgré tout presque rien ! Juste une question de vocabulaire.

A ma grande surprise, j'ai découvert que rien n'est plus proche du vertical solide que l'horizontal liquide ! Eh oui ! Ici dominant deux sports : la planche et le voilier. Chacun a ses voies engagées, ses "allumés du 8a", ses compétitions et ses repos au pied de la falaise. Le baudrier est devenu harnais, les cordes sont des bouts, "du mou" (cri du grimpeur qui cherche désespérément à mousquetonner) se dit "Choquer", "Sec ! ", (injonction étranglée du grimpeur prêt à voler) se dit "Border", les chaussons ne sont plus à semelles résinées

mais en Néoprène, les mousquetons sont des manilles, les coinçeurs sont des taquets, on ne parle pas de dénivelés mais de milles, les uns ont le vertige, d'autres le mal de mer, Balland-Loisirs est devenu Quai 34, on ne lit plus "Vertical" mais "Voile et Voilier" et le sac à magnésie n'est pas un panier de crabe !!

Mais au fond, tout cela n'est pas très différent, c'est même exactement la même chose. Que l'environnement soit de vent ou de roche, on trouve plaisir, fatigue, stress et peur vaincue. Les hauteurs ont leurs proportions. Une vague de trois mètres, c'est haut comme une falaise de cent mètres. C'est la même chose ! Dans les deux cas, arrivé au sommet, on s'envole.

Cela dit, lorsque je regarde Chloé grimper dans les arbres et Jean-Baptiste (18 mois) se faire des solos sur la face Sud de sa chaise de bébé, je songe à les envoyer se perfectionner en stage dans un club d'escalade où l'on obtient d'excellents résultats dans les championnats... J'en connais un très bien. Bonjour à tous les Kids du Roc et bon vent à tous.

Jean-Benoît

P.S. Evidemment dès que je passe à Epinal, j'irai voir si Hamster est toujours jovial, si le cocotier est encore branlant et si la menace est toujours sympathique. Quant aux Frites-Saucisses, je suis toujours prêt à y goûter en moulinette et avec une grand voile en guise de parachute.

Magnésie, pof, colophane et poudre de perlimpimpin

Montre-moi ton sac à pof et je te dirais qui tu es ! Ce petit accessoire ballotte maintenant derrière chaque baudrier ou presque. Mais lorsqu'on examine son contenu, on a parfois des surprises ! Toutes les poudres blanches ne sont pas bonnes pour le grimpeur et la cocaïne (coûteuse) ou le talc (parfumé) sont totalement inefficaces.

A l'origine était le pof. Les grimpeurs de Fontainebleau, pour rendre plus adhérent le rocher, tapotaient les prises avec un petit sac de chiffon rempli de colophane pilée. Ca faisait un petit bruit caractéristique : pof ! pof ! et ce nom est resté. Mais il désigne de plus en plus souvent un mélange de magnésie et de colophane. La colophane, que l'on trouve encore en droguerie pour un prix modique se présente sous forme de petits blocs jaunes et odorants. C'est en fait le ré-

sidu de la distillation de la térébenthine qui est elle même la résine de différents arbres tel le sapin. Produit naturel, la colophane permet d'augmenter l'adhérence des doigts ou des semelles de chaussons au rocher. Elle se dissout facilement avec la pluie et n'encrasse pas le rocher. La magnésie, d'origine minérale, se présente sous forme d'une poudre blanche très légère. Elle est utilisée depuis longtemps par les gymnastes pour assécher les mains. Elle encrasse le rocher, rendant les prises grasses et ne s'élimine que par brossage. Elle est interdite sur de nombreux sites à l'étranger. Elle est à utiliser dans tous les cas avec parcimonie. Et le moyen le plus simple et le plus naturel de se sécher les mains reste encore le morceau de tissu éponge fixé au dos du baudrier.

Jean-Claude.